

N°16 du 4 avril 2022

ÉDITO

AU GRAND HOMME LES PROFS RECONNAISSANTS

Eh oui, c'est la larme à l'œil et le cœur lourd que je t'écris : quel que soit notre futur(e) président(e), il y a fort à parier que nous vivons les derniers moments de notre idylle avec toi, Jean-Mi, notre déjà regretté ministre.

Toi qui avais voulu nous quitter en 2020 pour t'occuper des flics, et n'étais resté auprès de nous que par pure charité ! Merci à toi, mon Blanquignou, tu nous as fait vivre **des moments inoubliables**, boxant en rythme dans un gymnase, ramant tout sourire dans un kayak - ou sur un mur d'escalade... On n'oublie pas non plus tes **fameuses vannes** : attaques informatiques étrangères contre Pronote en pleine pandémie, « École de la confiance », « protocole renforcé » ([Sudkifo de juin](#)). **Mais tu as fait bien plus que cela : ton sens aigu du service public**, ton envie toujours intacte de faire profiter ton entourage de ta position, ta volonté de « réinvestir massivement dans l'éducation », et bien entendu **ton amour immodéré pour les personnels de l'Éducation nationale**, ont su faire la différence.



Dans tous les cas, ne t'inquiète pas, même sans toi, **on arrivera à travailler malgré tout, et on est à peu près sûr que ça continuera dans le même sens...**

Alors, salut... et que le cul te pèle !

MACRON PIÈGE À CON

Les élections présidentielles sont toujours un grand moment de franche rigolade. Anne Hidalgo avait frappé fort dès la ligne de départ en déclarant vouloir doubler le salaire des enseignants. Elle avait ensuite reculé, était restée évasive, avait dû s'expliquer parce qu'on l'avait mal comprise... **Ou alors on avait trop bien saisi qu'elle cherchait d'abord à courtiser les profs ?...**

Les programmes des différents candidats pour l'Éducation nationale reflètent, si on en doutait, que **la droite et gauche, ça existe encore**, malgré ce que voudraient nous faire croire beaucoup de médias qui, bien entendu, ne font pas de politique - et soutiennent donc massivement Macron. Allez, un petit jeu : qui est pour la suppression de Parcoursup ? **la gratuité de l'enseignement supérieur** ? Qui est contre ? Qui est pour un revenu étudiant ? **Qui ne veut pas recruter massivement des enseignants alors que le nombre d'élèves par prof en France reste très élevé, en particulier en primaire ?**

Les candidats de droite préfèrent insister sur le rétablissement de l'autorité, sur la restauration d'une école **qui aurait connu dans son passé un âge d'or** qu'on a du mal à situer. Évidemment, Péresse comme Zemmour et d'autres encore demandent un retour aux fondamentaux et une série de mesures bien à droite, comme un examen d'entrée en sixième, des classes de niveaux, quand ce n'est pas le

retour à l'uniforme, voire la mise en place de la vidéo-surveillance dans les écoles (Le Pen) ; sans oublier la lutte contre la propagande idéologique, car on le sait bien, à l'école, on perturbe fort les pauvres petits bambins en les manipulant : c'est pour cela qu'ils deviennent pour la plupart des transgenres islamo-gauchistes ayatollahs de l'écologie et hostiles à toute forme d'autorité ! Depuis le temps que ça dure, **on se demande quand même pourquoi il y a tant d'intentions de vote à droite...**

N'oublions pas notre préféré, allez, soyons honnêtes, **notre poulain : Emmanuel**, qui souhaite placer l'Éducation nationale au cœur de son projet ; il dit avoir déjà fait une révolution dont on ne verra réellement les effets que dans une dizaine d'années ;



(surtout vu le nivô en ortographe con nos journalistes et d'autres après temps d'années d'ékol!)

on les sent déjà bien, pourtant ! Il compte donner **plus de liberté aux établissements, dans le recrutement des profs.** Quand on voit ce qu'il a fait en cinq ans avec **son dévoué Jean-Mi**, n'hésitez pas : votez pour lui ! Il peut faire encore mieux, ce mec-là ! Ne nous attardons pas sur les autres, et finissons sur un point (presque) positif : **la plupart s'accordent sur le fait qu'il faut augmenter nos salaires !!!** Bien entendu, à droite, en échange d'une contrepartie, bah, trois fois rien, c'est même pas la peine d'en parler... et de combien ? Là non plus, ne soyons pas tatillons, on verra ça plus tard (mais ce n'est pas à La Réunion que l'on va se plaindre de manquer de fric !)...



L'ÉDUCATION NATIONALE VA-T-ELLE ENFIN DEVENIR LA PRIORITÉ DU PROCHAIN QUINQUENNAT ? AVEC QUI ?

À SUD Éducation aussi, on a un programme, qui ne rêve pas d'un retour à un passé mythifié où c'était trop bien, quand il y avait un examen d'entrée en sixième, même pas obligatoire, qui permettait de faire un **tri social d'une rare violence** mais qui coûtait, c'est sûr, moins cher à la nation... L'école pour nous n'est pas juste un lieu où on apprend à lire et à compter pour ensuite avoir un bon métier (bien payé donc), si on a été sage et de bonne naissance, si on a *mérité*, mais elle doit devenir aussi un **espace d'émancipation, ouvert sur le monde, les enjeux sociaux et écologiques.**

Partant de là, plus question pour les élèves de rester assis le cul sur une chaise sept heures d'affilée face à un prof qui répandrait ses connaissances absorbées goulûment par des élèves avides de savoir. **Ça n'a jamais existé, et ça n'existera jamais** : les enfants sages, bien dressés, et qui craignent leurs parents donnent peut-être cette impression et ravissent les enseignants... mais quid des autres ? Ce serait leur faute ? Ils ne seraient donc pas méritants ? Ben oui, ils avaient une mauvaise note de vie scolaire...

Pas besoin de remettre au goût du jour l'apprentissage, **notre école sera polytechnique et n'exclura pas les travaux manuels car supposés dégradants ou inférieurs aux savoirs abstraits.**



Alors, aux prochaines présidentielles, vous avez très envie de voter ? Votez bien, votez pour nous ! Quoi ? On n'a pas de candidat ? Bon alors, si vous y allez, choisissez celui qui se rapproche le plus de notre *profeeeeeeeet* !



OH OUI ! OH OUI ! **DÉGÈLE-MOI** LE POINT D'INDICE !

Amélie, elle est trop sympa, elle est même devenue ma pote, car-rément ! D'un coup, comme ça, sans prévenir, alors même que les syndicats les plus lâche-e réformateurs ne l'espéraient plus, elle a eu une idée de diiiiingue ! Au fait, les gars, vous savez, chui un peu ministre de la fonction publique, chui responsable de quelques millions de faîné de fonctionnaires ! **Et si (une idée comme ça), on leur dégelait le point d'indice ?**

Comment ça, on ne l'a pas dégelé depuis qu'on est au pouvoir ? Mais y a pas que nous ! Une baisse de 15 à 25 % de pouvoir d'achat en 20 ans... Bon, certains crieront à la mesure électoraliste, il faudra leur expliquer que « ça n'est pas une décision politique, mais un amortisseur pour protéger le pouvoir d'achat des fonctionnaires », juste une mesure de bon sens, vu l'inflation. **Ça fait un peu gros doigts comme procédé ?** Eh bien, on n'a qu'à leur dire qu'on va s'en occuper très vite, je sais pas, moi, disons, en juillet ! Quoi, c'est après les élections ? Ah ben oui, faut pas déconner, non plus !



PLUS LA MANIPULATION EST GROSSIÈRE, PLUS ÇA PASSE ?

LA VIE RÊVÉE DES CHEFS



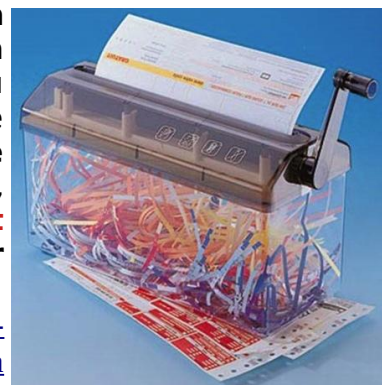
ELLE PROTÈGE SES TROUPES FACE À LA **VERMINE** SYNDICALE : « PAS DE **ÇA** CHEZ MOI ! »



Au mois de février, alors qu'il effectuait une tournée de distribution de matériel syndical, un de nos militants s'est vu refuser l'accès à la salle des personnels d'un collège de l'Est par la Principale adjointe.

Celle-ci n'a même pas daigné le rencontrer : c'est **la secrétaire de direction** qui **a dû faire**, à plusieurs reprises, **la navette** entre Son Altesse dans sa tour d'ivoire et notre camarade, lequel attendait sagement dans le hall du bâtiment de l'administration. Sa Majesté lui a fait demander de remettre les tracts qu'il souhaitait distribuer, en indiquant qu'on s'en chargerait à sa place : merci, c'est **vraiment trop aimable !** Outre qu'on a **quelques doutes sur la sincérité de la proposition**, en même temps qu'une **confiance énorme dans l'efficacité des broyeurs papier**, on peut s'étonner que les personnels administratifs n'aient, selon leur hiérarchie, pas mieux à faire que d'assurer la diffusion des documents des nombreux syndicats de l'éducation et de faire à la place de leurs militants de l'affichage sur les panneaux syndicaux... Notre camarade ayant décliné cette offre peu alléchante et insisté pour rencontrer la sous-chef afin de lui rappeler **les règles du droit syndical**, celle-ci lui a fait savoir que l'accès à la salle des personnels lui était refusé et qu'il devait prendre rendez-vous pour pouvoir s'y rendre et y déposer ses tracts et journaux.

S'il y a bien quelque chose qui, pour nous, ne fait **aucun doute**, c'est que **Mme la Principale adjointe croyait bien faire** en protégeant ses troupes de l'influence subversive du syndicalisme : c'est sans doute ça le pire ! D'abord, parce que ça traduit une **conception pour le moins inquiétante du rapport avec les « partenaires sociaux »**. Ensuite, parce que ça pose le **problème de la formation qu'ont reçue nos chef-fes**, dont **certain-es semblent n'avoir jamais entendu parler du droit syndical** (Chef-fes ! Oui ! Chef-fes ! si vous nous lisez, on vous renvoie au [décret n°82-447 du 28 mai 1982 relatif à l'exercice du droit syndical dans la fonction publique](#), texte à méditer, encadrer et afficher dans votre bureau, qui autorise **sans restriction** la diffusion de documents syndicaux dans les locaux des EPLE, en dehors bien entendu des locaux ouverts au public). Alerté, le rectorat nous a promis une réponse... qui n'est jamais venue. **La sous-chef serait-elle indéfendable ?**



CECI N'EST PAS UN
PANNEAU SYNDICAL

C'est accablant, mais il faut donc se résoudre à rappeler ce qui devrait être une évidence : les personnels de direction sont les **garants du respect des lois** au sein de leur établissement ; il ne leur revient pas de les **interpréter comme bon leur semble** ou de les subordonner à des décisions arbitraires (comme disait J.-J., « ils en sont les ministres, non les arbitres, ils doivent les garder, non les enfreindre » : je lis chaque année ce texte avec mes élèves pour bien leur faire comprendre ce que c'est qu'un abus de pouvoir).

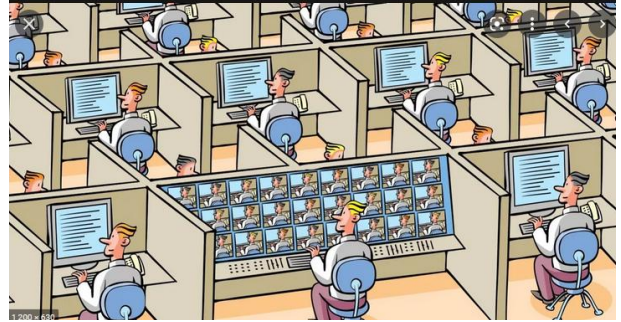
Y a pas que les **élections présidentielles** et législatives, cette année : y aura aussi les **élections pros**. Ça va en faire, du passage dans les bahuts. On connaît une secrétaire de direction qui risque de passer pas mal de temps à distribuer des tracts dans les casiers et à punaiser des affiches... À moins que Son Altesse ne s'y colle ?

CHEF-FE, UN BOULOT À LA CON ?

David Graeber, *Bullshit Jobs* (Les Liens qui Libèrent, 2019).

Élections obligent, on vous reparle de l'anthropologue anarchiste David Graeber, disparu l'année dernière, et dont on vous avait déjà présenté un bouquin co-écrit avec l'archéologue David Wengrow dans [le dernier numéro du Sudkifo](#).

Dans *Bullshit jobs*, Graeber s'intéresse à une tendance lourde du capitalisme contemporain : la prolifération, surtout dans le domaine des « services », de « jobs à la con », des boulots dont l'inutilité, voire l'absurdité, est généralement patente pour ceux qui les exercent, même quand ils sont grassement payés pour cela (toutefois, constate l'auteur, plus on monte dans la hiérarchie, plus on – se – cache la profonde débilité de son boulot). Nombreux sont ceux qui s'en rendent malades : pour faire entrer les pathologies que provoquent ces jobs à la con dans leur classification des maladies professionnelles, les psychologues du travail ont inventé la catégorie de *brown out*. Tout au long du livre, une idée revient comme une rengaine : si ces métiers disparaissaient, le monde ne s'en porterait pas plus mal.



Plutôt que de vous faire un résumé, on vous propose **un petit jeu amusant** : Graeber distingue 5 types de « jobs à la con » ; **dans quelle case ferez-vous rentrer le boulot de nos chef-fes ?** Attention ! Plusieurs choix sont possibles ; et n'oubliez pas les sous-chef-fes !

Les larbins : leur fonction principale est de donner à leur supérieur le sentiment de sa propre importance (car, comme chacun le sait, plus on a de larbins, plus on est important), et accessoirement, de faire à sa place tout ce qu'il juge indigne de lui (et qu'il ne saurait de toute façon pas faire lui-même).

Les hommes de main : leur objectif ? Vous faire signer pour quelque chose que vous ne voulez pas et dont vous n'avez pas besoin ; pour y arriver, tous les moyens sont bons – en particulier la ruse, la manipulation et l'intimidation.

Les sparadraps : plutôt que de traiter les problèmes à la racine, il vaut mieux confier aux « sparadraps » la tâche de gérer les conséquences d'un système mal conçu.

Les cocheurs de cases : pourquoi faire quelque chose quand on peut se contenter de dire qu'on le fait ? Ce pourrait être la devise des cocheurs de cases, qui produisent des tonnes de papperasse pour donner l'illusion de l'action.

Les contremaîtres : ceux-là sont chargés de surveiller des travailleurs qui se débrouillent parfaitement sans eux et de leur imposer tout un tas de tâches à la con (suivant une logique de *bullshitisation* de métiers qui n'étaient pas, à la base, des jobs à la con).

Alors, avez-vous reconnu vos chef-fes ? Envoyez-nous vos réponses : les gagnant -es remporteront un abonnement à vie au Sudkifo !

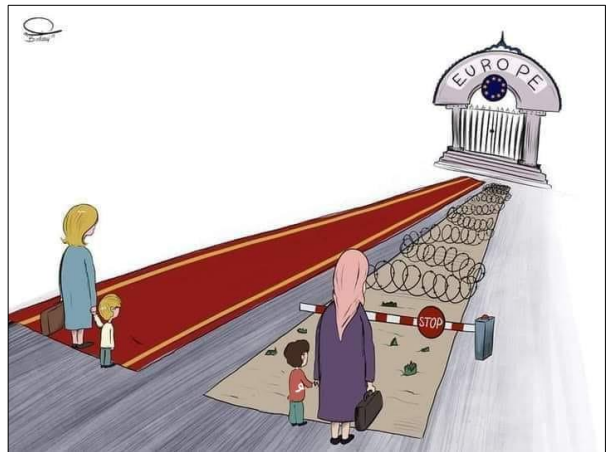
Les devises Shadok



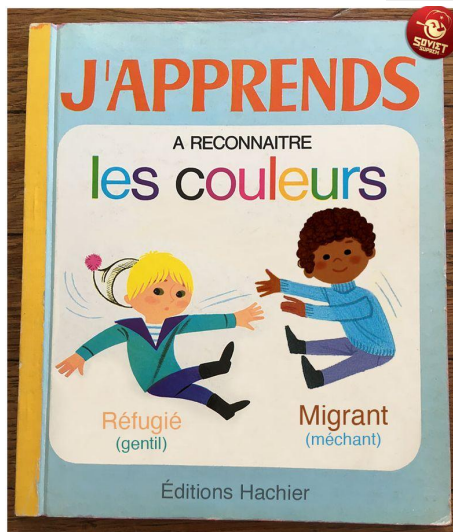
IL VAUT MIEUX POMPER MÊME S'IL NE SE PASSE RIEN QUE RISQUER QU'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE PIRE EN NE POMPANT PAS.

NOUS SOMMES DE LA MÊME COULEUR BRO'

Elle date, [cette chanson](#), et reste pourtant d'actualité : on en (sous-)entend toujours autant, des conneries... Alors oui, on dit, on pense qu'on n'est pas raciste, mais qu'il faut être réaliste, qu' « on ne peut pas accueillir toute la misère du monde » : **une manière de faire comprendre aussi qu'on veut en accueillir le moins possible**. Coluche nous le disait déjà : « Vous avez des étrangers qui viennent comme balayeurs, mais après ils restent comme Noirs ! »



Avec la guerre en Ukraine, **les Européens**, qui s'acharnent depuis des années à construire des murs et des barbelés en Pologne et ailleurs contre un prétendu tsunami migratoire venu des pays du Sud, **font volte-face** et proclament à qui mieux mieux (Darmanin le premier...) que nous avons bien évidemment un « devoir d'humanité » envers les Ukrainiens qui fuient la guerre. Bien entendu... mais on croit rêver ! **Et les Nigériens, les Syriens, les Libyens, tous ceux qui eux aussi fuient la guerre, ont risqué leur vie à maintes reprises sur des milliers de kilomètres** avant d'arriver à nos frontières - et qui viennent souvent chez nous **suite à notre ingérence politique ou économique** ? Sans compter **tous ceux qui meurent de faim**... C'est pas pareil ? C'est quoi, la différence ? Eh bien, on l'apprend tous ensemble, c'est que ceux qui viennent du sud sont des « migrants », et que les Ukrainiens, ce sont des « réfugiés » ! C'est une blague ? On croirait entendre les



Inconnus faire la différence entre [le bon et le mauvais chasseur](#)... Heureusement, on a des politiques qui sont là pour nous l'expliquer, cette distinction : **dans ce concours de surenchère, le gagnant pour la France est l'extrême-centriste Bourlanges** pour cette [explication](#) d'une grande clarté : **les Ukrainiens, c'est de « l'immigration de qualité dont on pourra tirer profit » !**

Pour un pot vraiment très pourri de déclarations de ce type, visionnez [ceci](#) sur *Là-bas si j'y suis* ou lisez [cela](#). En attendant, ce jour, le 3 avril 2022, on dépasse les 4 millions de « réfugiés » hors Ukraine ; **une occasion d'accueillir en même temps quelques dizaines ou centaines de milliers de « migrants » ?** ou ça fait trop ? Ils pourront toujours bosser comme [Lily](#) ?

Pour sortir de ces propos d'autant plus nauséabonds qu'ils sont spontanés, qu'ils viennent du fond du cœur, éteignons la télé et (re)lisons ce magnifique roman de Laurent Gaudé : [Eldorado](#).

Et en attendant que notre « devoir d'humanité » concerne tous les humains, sans exception, nous pouvons faire un don à l'association [SOS Méditerranée](#) pour aider ceux qui interviennent sur **le plus grand cimetière du monde**, malgré toutes les embûches mises en place pour « protéger » l'espace Schengen.

50 NUANCES DE BRUN

Rassurez-vous, on ne vous dira pas pour qui voter, il faudrait déjà qu'on tombe d'accord sur l'intérêt ou pas de se déplacer (ce dont discute

le camarade Bégaudeau [dans son dernier bouquin](#)) mais plutôt pour qui il n'est pas forcément nécessaire de glisser son bulletin dans l'urne si comme nous, vous êtes un tant soit peu **attachés au service public**, et à l'Éducation nationale en particulier. Les programmes à droite sont si riches en propositions dégueulasses que **je n'ose même pas imaginer ce qui risque de nous ruisseler sur la gueule...** Et entre le terme de « **grand remplacement** » adopté par Péresse-Ciotti **et même Macron**, Pétain grand sauveur des Juifs français et j'en passe, la surenchère à droite est telle que la fille Le Pen donne l'impression d'être une modérée... Sans parler de la course à la fraude sociale, soi-disant nouveau fléau (salauds de pauvres !) qu'il faut combattre à tout prix tandis qu'on « **oublie** » la **fraude fiscale, bien plus importante**. Qui a parlé de la fin des idéologies ? Pas [Pierre-Emmanuel Barré](#) !

C'est totalement badass dans les films quand le mec s'éloigne tranquille après avoir tout détruit



On aurait bien aimé une **campagne électorale** moins sécuritaire, **plus tournée vers la justice sociale**, alors même que les préoccupations des Français sont aussi le pouvoir d'achat, l'environnement, le système de santé, les inégalités sociales. En vain, semble-t-il. A ce propos, ATTAC a publié un rapport sur les [candidats des inégalités](#) : ça remet les choses au clair !



Et ce ne sont pas les règles établies pour les présidentielles, qui demandent le **respect de l'égalité du temps de parole des candidats seulement les onze derniers jours avant le vote**, qui vont arranger ça : avant, il y a l'« **équité** », puis « **l'équité renforcée** », **qui tiennent compte du « poids politique.** » Bref, une sorte de **cercle vicieux** qui encourage l'entre-soi et arrange bien les journalistes qui en avaient assez d'avoir à interviewer, même en heures creuses, des gens pas sérieux comme Jean Lassalle ou Philippe Poutou. **Ils ont pourtant eu les 500 parrainages, ces**

candidats-là ! Donnés par des gens de qualité, des personnes recommandables, des élus ! Mais maintenant, c'est réglé, **même si la démocratie y perd quelques plumes...** Heureusement que le Gorafi a la [solution](#) !

Dans tous les cas, que vous votiez ou pas, et quel que soit le résultat des élections, ça ne sera pas suffisant: **la lutte reste indispensable, comme le rappelle François Ruffin** au lendemain de son élection en 2017.

COURAGE ! ON LÂCHE RIEN !

En complément, un livre bien déjanté pour se marrer et réfléchir aussi : [En route !](#) Et si vous êtes pressé de rire en attendant les élections, cliquez par exemple [ici](#).



FAIRE DE LA POLITIQUE AUTREMENT ?

On le sait, Blanquer avait créé un syndicat lycéen auquel il versait des subventions pour que ses gentilles ouailles macron-compatibles vivent aux frais de la princesse (en l'occurrence, nous !) et soutiennent sa politique si injustement décriée (page deux de cet ancien [Sudkifo](#)). Mais c'est peanuts face aux dernières révélations du **Canard enchaîné du 25 mars dernier**, où l'on apprend qu'il (enfin, nous, comme d'hab) a versé **2,6 millions d'euros d'aides à deux associations** d'un pote à lui et à Macron, Laurent Bigorgne, pour **promouvoir la politique éducative libérale chère à l'Institut Montaigne**. Argent qui a surtout servi à la rémunération des personnels de cette association. **Qui a dit que tout le monde était mal payé par Blanquer ?** Mais tant qu'il ne fait pas [gober de l'ecstasy](#) à nos élèves, réjouissons-nous...

Et arrêtons de râler, ça n'est encore rien face au [nouveau scandale des cabinets de conseil](#) qui nous coûtent **des milliards** alors que des gens sont payés pour ça dans nos ministères - surtout que quand le désormais célèbre cabinet McKinsey avait conseillé d'augmenter les profs pour « avoir un système scolaire plus performant », la recommandation était tombée dans l'oubli... Voici **une jolie synthèse sénatoriale sur l'influence de ces cabinets**, et une petite [émission](#) pour les non-lecteurs. Et pour les profs qui ne s'intéressent qu'à l'Éducation nationale, une très courte [vidéo](#) qui peut mettre mal à l'aise... Alors, **il n'y a pas d'argent magique ? C'est peut-être ça, faire de la politique autrement ?**

Ou alors, c'est peut-être de tenir enfin ses promesses ? Voici quelques idées (vu qu'il n'avait pas de programme) émises par le **candidat Macron** version 2017 :

- **donner plus de pouvoir au parlement**. Résultat ? Il y avait longtemps que l'Assemblée nationale n'avait pas été à ce point une **chambre d'enregistrement, si bien que son vice-président LREM ne se représentera pas** : c'est bien pratique, des députés issus des classes aisées et inexpérimentés...

- **renforcer la démocratie ?** Résultat : une grande consultation après les Gilets jaunes, d'une rare stérilité et pas de RIC... Une Convention Citoyenne pour le Climat, qui semble avoir été un vrai lieu d'échanges et de démocratie participative, et dont notre président avait promis qu'il reprendrait les mesures « sans filtre ». **Raté ! 2,5 à 3,3/10, voilà la note donnée à Macron par les participants pour la reprise de leurs propositions !** Et ce n'est pas le **recul des libertés publiques** auquel nous avons assisté lors de ce quinquennat, ou **les violences policières, niées**, qui ont fait progresser la démocratie...

- **une réflexion sur les institutions ?** On n'attendait pas de Jupiter qu'il propose une sixième République, mais on a été servi...

- **une réforme des retraites** « plus juste ».

Est-ce juste de baisser les pensions de quasiment tout le monde, et de nous faire travailler plus longtemps ? Heureusement que le Covid est passé par là... en attendant la prochaine réforme ? 65 ans ? puis 67 ? **Qui a entendu que la balance des retraites était à nouveau à l'équilibre ?**

Pour une présidence qui se voulait novatrice et exemplaire, c'est raté...

